

## Les bénis du Père

Lundi 22 février



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 25, 31-46

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

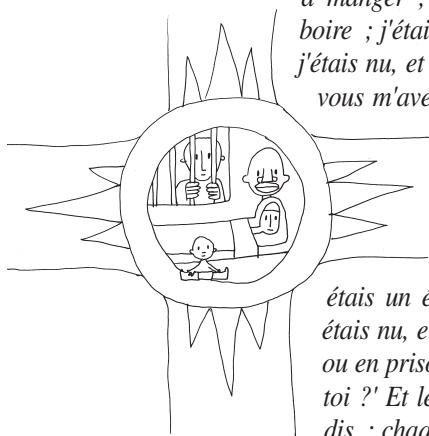
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné

à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes

venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu

étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces

petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' »



J'écoute Jésus : il nous projette à la fin des temps, il nous brosse un tableau plein de la gloire de son retour : il revient avec tous les anges, il siège sur un trône de gloire et toutes les nations sont rassemblées devant lui... mais ne nous y trompons pas, ce « **roi de gloire** » s'identifie lui-même au plus petit de ses frères et sœurs : l'affamé, l'assoiffé, c'est moi ; l'étranger, le dénudé, c'est moi ; le malade, le détenu, c'est encore moi...

J'entends l'appel à vivre ce jour en posant sur le plus petit de mes frères, de mes sœurs, ce même regard aimant, ce même geste que je pose sur Jésus quand je l'accueille à l'eucharistie et le porte à mes lèvres. Je deviens alors avec tant de femmes, d'hommes de bonne volonté « béni du Père ».